

Mon cousin, ie me tiens bien ad-
 uertye et asseuree que l'enuoy que la
 royne D'Angleterre va faire de la
 iaretiere de l'ordre au roy monsieur
 mon frere nest aultre que pretexte
 a couvrir un acomodement de ligue
 contre tous aultres roys et princes
 de la chrestienté, de quoy ay ie deia
 fayt entretenir le dit roy pour qu'on
 ne me laisse encores en oubly, ou
 que ne se puisse pour le moings cou-
 urir de fayt dignorance may's cest
 bien occasion ou iamay's aultre me-
 leure ne sera de prendre ma cause
 en main ou la declarer du tout a
 bandonnee de quoy quil puisse adriuer
 me tiendrais ie tousiours plus satis-
 fayte que de ceste incertitude en
 laquelle depuy's si longtemp's ie
 languis et que peu a peu laisse
 estaindre la foy en daut mon cuer
 car a vous sil souure alors que se
 brise ie puy's dire quil est seul a
 croire et que l'esprit des longtemp's

voit